

EPREUVE DE PHILOSOPHIE SERIE C – D

PREMIER SUJET :

Avons-nous besoin d'autrui pour prendre conscience de nous-mêmes ?

I- L'ETUDE PARCELLAIRE

Avons-nous besoin de : Est-il nécessaire de, est-il utile

Autrui : l'autre, les autres hommes, l'alter ego, la société

Prendre conscience de nous-mêmes : capacité de faire retour sur soi afin de s'analyser et de se juger, se saisir soi-même, se connaître soi-même

II- REFORMULATION

Le rapport à autrui est-il nécessaire dans la prise de conscience du sujet par lui-même ?

III- PROBLEME A ANALYSER

Autrui est-il nécessaire à la connaissance de soi ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe I : Le rapport à autrui est la condition de la constitution de la subjectivité

Argument 1 : La conscience de soi requiert une reconnaissance objectivante de soi par l'autre. En réalité, je ne prends conscience de moi qu'à partir des autres. C'est grâce à eux que je me découvre comme un sujet singulier, que j'ai conscience de moi

Jean Paul Sartre « Autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même » *L'Etre et le néant*

Argument 2 : La rupture à l'altérité est aussi celle d'une privation de la conscience de soi

TOURNIER « C'est l'intersubjectivité qui nous fait accéder à la subjectivité » *Vendredi ou les limbes du pacifiques*

Axe II : La prise de conscience de soi est un acte solipsiste

Argument 1 : La prise de conscience de soi par le sujet apparaît comme un acte ne requérant pas la présence d'un tiers. Le sujet se saisit lui-même sans passer par autrui

René Descartes « Pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi, qui le pense, fusse quelque chose : je pense donc je suis » *Méditations métaphysiques*

Argument 2 : Autrui nous détourne de nous-mêmes. La médiation d'autrui est donc un obstacle à la présence à soi-même et à la connaissance de soi

Heidegger « Autrui comme « on » empêche le sujet de se ressaisir dans sa singularité propre » *L'Etre et le temps*

DEUXIEME SUJET :

« L'Etat est une institution contre le citoyen. » Qu'en pensez-vous ?

I/ DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS.

-L'Etat : instance chargée d'organiser, de gérer la vie en communauté ; ensemble des structures politiques et administratives chargé de la gestion d'une communauté humaine sur un territoire déterminé ; autorité établie sur une communauté humaine.

Institution : instrument, moyen mis en place de manière durable.

-**Contre le citoyen** : nuisible au citoyen, qui s'oppose aux aspirations du citoyen, qui contrevient à son bien-être ; qui est destructif pour l'homme, qui porte atteinte au citoyen.

-**Citoyen** : habitant d'une cité, membre d'un Etat.

II/ PROBLEME A ANALYSER.

L'Etat est-il nuisible au citoyen ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES.

AXE1 : On peut considérer l'Etat comme une institution contre l'homme.

-**Argument1** : L'Etat est agent de la violence, de l'oppression et de l'injustice.

LENINE : « L'Etat est l'organisation spéciale d'un pouvoir, c'est l'organisation de la violence destinée à mater une certaine classe » L'Etat et la révolution.

-**Argument2** : L'Etat est liberticide.

BAKOUNINE : « L'Etat est une abstraction destructive qui vit de l'immolation de ceux qui le constituent. C'est un immense cimetière où viennent s'enterrer les manifestations de la vie individuelle » Catéchisme révolutionnaire.

AXE2 : L'Etat est malgré tout une institution nécessaire à la vie en société et à l'épanouissement du citoyen.

Argument1 : L'Etat est la seule institution capable de garantir la sécurité.

SPINOZA : « Nulle société ne peut subsister sans un pouvoir de commandement et une force, et conséquemment sans des lois qui modèrent et contraignent l'appétit du plaisir et les passions sans frein » Traité théologico-politique.

-**Argument2** : L'Etat favorise l'épanouissement du citoyen en faisant régner le droit et la justice.

HEGEL : « L'Etat est la réalité où l'individu trouve sa liberté et la jouissance de sa liberté » Principe de la philosophie du droit.

ROISIEME SUJET :

Texte de Sigmund Freud, *L'avenir d'une illusion*, p.43, Paris, PUF, 1996.

I/ LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE :

Le thème : L'illusion religieuse

Le problème : Quel est le fondement de l'illusion religieuse?

La thèse : Le désir infantile de protection paternelle et l'angoisse existentielle sont au fondement de l'illusion religieuse.

L'antithèse : La religion a un fondement rationnel.

L'intention : Montrer les fondements de l'illusion religieuse.

L'enjeu : Le bonheur.

II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.

-**Premier mouvement :** L1-L7 : « Ces idées religieuses.....plus puissant. ».

Idée principale : Les vérités religieuses sont une illusion qui provient du désir d'être protégé.

- **Deuxième mouvement :** L8-L17 : « L'angoisse.....acceptée de tous ».

Idée principale : L'illusion religieuse apaise l'angoisse humaine.

- **La démarche argumentative :** L'auteur commence son texte en montrant que les vérités religieuses sont une illusion qui provient du désir d'être protégé et le termine en relevant que cette illusion religieuse apaise l'angoisse humaine.

III/L'INTERET PHILOSOPHIQUE :

1-La critique interne

Pour mettre en évidence les fondements de l'illusion religieuse, l'auteur commence par expliquer l'idée selon laquelle les idées religieuses sont une illusion qui provient du désir d'être protégé et finit son argumentation en montrant que l'illusion religieuse apaise l'angoisse humaine. Cette démarche de Freud est cohérente et en parfaite adéquation avec son intention.

3-La critique externe

Axe 1 : La religion, produit d'une illusion en vue d'accéder au bonheur

Argument 1 : L'illusion religieuse assure l'équilibre psychique de l'être humain.

Cf. David Hume, *Dialogues sur la religion naturelle* « *Pauvres créatures que nous sommes ! Quelles ressources aurions-nous au milieu des maux innombrables de la vie, si la religion ne nous fournissait quelques moyens expiatoires* ».

Argument 2 : L'illusion religieuse favorise l'équilibre social et humanise l'homme.

Cf. Freud, *L'avenir d'une illusion* « *Elle (la religion) règle leurs opinions et leurs actes en appuyant ses prescriptions de toute son autorité* ».

Saint Augustin, *La cité de Dieu* « *La foi religieuse libère l'homme de l'animalité* ».

Axe2 : La religion, loin d'être une illusion, a un fondement rationnel.

Argument 1 : La conception physico-théologique

Cf. E. Kant, *Critique de la Raison pure*. *La beauté du monde, l'ordre qu'on trouve en celui-ci, prouve l'existence de Dieu*. La matière seule, ne peut créer l'univers dans la beauté et les lois harmonieuses et constantes que nous lui connaissons.

Argument 2 : La conception ontologique..

Cf. René Descartes et Saint Anselme. Dieu désigne le concept d'un être parfait. Or ce qui existe est plus parfait que ce qui n'existe pas. Donc Dieu existe. Son existence se déduit de sa perfection même.